



BALÁZS POLGÁR, *CSATA A HARSÁNY-HEGYNÉL (1687). HÁBORÚ, RÉGÉSZET ÉS KULTURÁLIS ÖRÖKSÉGVÉDELEM*, [LA BATAILLE PRÈS DU MONT HARSÁNY (1687). GUERRE, ARCHÉOLOGIE ET PATRIMOINE CULTUREL], BUDAPEST, HM HIM, 2020, 242 P., 17 × 24 CM.

[Ferenc Tóth](#)

Presses Universitaires de France | « Dix-septième siècle »

2022/4 n° 297 | pages 760 à 761

ISSN 0012-4273

ISBN 9782130835424

DOI 10.3917/dss.224.0760

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-dix-septieme-siecle-2022-4-page-760.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Presses Universitaires de France.

© Presses Universitaires de France. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

ou italienne (*La Française Italienne*) au risque de fragiliser leur institution ; enfin 1730-1762, qui voit un déclin sensible de la vogue du théâtre sur le théâtre (et notamment des prologues sauf dans le cas des ambigus-comiques) au profit de la comédie sérieuse ou larmoyante de Destouches et de La Chaussée. L'orientation morale, réaliste voire vériste du théâtre de cette époque (illustrée par Fagan, Landois, puis Diderot) est contraire au méta-théâtre qui brise l'illusion. La pratique autoréflexive est ainsi minée de l'intérieur par une esthétique visant l'émotion, fondée sur le 4^e mur et le déni du spectateur.

La troisième partie aborde le théâtre sur le théâtre selon trois approches : les auteurs, l'institution et enfin le public. Les comédiens-auteurs ont donné un grand nombre de pièces réflexives, tels Dancourt ou Legrand. Mais ces petites pièces sont éphémères, liées aux circonstances, rarement reprises et pas toujours éditées. Boissy donne la plupart des siennes aux Italiens ou à la Foire. Le théâtre sur le théâtre s'avère peu gratifiant pour les auteurs, dont l'image reste assez dégradée jusque chez Piron. En revanche, il contribue à légitimer et à institutionnaliser le théâtre, en faisant l'apologie du genre ou d'une troupe (chez Molière). Il rend également compte de la concurrence des théâtres et de leurs querelles (celles de 1709 et 1718 sont précisément étudiées). Enfin le théâtre dans le théâtre restitue l'ambiance d'une salle de spectacle, avec les banquettes de scène et les coulisses. La relation avec le public s'y trouve constamment réinventée.

L'ouvrage de J.-M. Hostiou est accompagné d'un cahier iconographique, d'imposantes annexes, d'une bibliographie très complète et de plusieurs index ce qui le rend très utile à tous les chercheurs intéressés par l'histoire du théâtre de cette période. On peut juste regretter quelques redites entre les parties et que le dialogue critique avec les nombreuses références citées en note soit timide et trop peu fréquent (on en excepte l'excellente analyse de *La Métromanie* qui corrige la lecture pré-romantique du personnage de Damis). J.-M. Hostiou suggère que son enquête soit élargie aux scènes concurrentes, auxquelles son étude se réfère fréquemment.

Catherine Ramond

Balázs POLGÁR, *Csata a Harsány-hegynél (1687). Háború, régészet és kulturális örökségvédelem*, [La bataille près du mont Harsány (1687). Guerre, archéologie et patrimoine culturel], Budapest, HM HIM, 2020, 242 p., 17 × 24 cm.

Le sujet de la récente monographie de Balázs Polgár est la bataille de Nagyharsány (le 12 août 1687) qui constitua un tournant dans l'histoire de la Grande guerre turque (1683-1699). Cet ouvrage ne se contente pas d'en fournir la description et l'analyse par un historien militaire, mais présente un état des recherches interdisciplinaires sur cet affrontement. L'auteur s'appuie sur les résultats récents de l'archéologie militaire, en particulier sur ceux de l'archéologie des champs de bataille, qu'il confronte aux différentes sources historiques. L'auteur s'intéresse depuis de longues années à cet événement qu'il a étudié aussi bien sur le terrain lors de fouilles archéologiques que dans les bibliothèques et archives européennes. Sa monographie est issue du texte de sa thèse soutenue en 2019 à l'Université Lóránd Eötvös de Budapest.

Le livre ayant une structure logique commence par une introduction historique du développement de l'archéologie des champs de bataille. Après les exemples anglo-saxons et hongrois, il présente les principaux éléments de la méthode employée pendant ses recherches doctorales : d'abord l'analyse des sources historiques, puis la reconstruction

historique de terrain et ensuite les recherches archéologiques. Ce schéma méthodologique simplifié est illustré par des exemples clairs et bien documentés. Il y attribue une importance particulière aux problèmes des armes à feu de l'époque. Il nous montre les principales armes et projectiles grâce aux ouvrages classiques (par ex. Raimondo Montecuccoli, Pierre Surirey de Saint-Rémy, Ferdinando Luigi Marsigli) et à ceux des spécialistes contemporains (Lajos Négyesi, Tony Pollard, *etc.*). Ici, il détaille également ses expériences de tir avec des répliques authentiques.

Dans le chapitre suivant, l'auteur donne une description sommaire des événements de la bataille avec ses préliminaires et ses conséquences. Lors de l'analyse historiographique, Polgár insiste sur l'importance de la construction par les historiens, notamment dans la création du mythe de la « seconde bataille de Mohács ». Dans cette partie, il s'occupe majoritairement des ouvrages hongrois ; peut-être une comparaison internationale aurait-elle été aussi très fructueuse, surtout si l'on considère les derniers travaux sur l'activité du duc Charles V de Lorraine en Hongrie. Parmi les sources historiques, l'auteur s'intéresse surtout aux journaux des campagnes, aux récits historiques et aux articles de gazettes (par ex. le *Mercure galant*). Polgár présente aussi une belle documentation iconographique réunie lors de ses recherches dans les collections hongroises et françaises. Peut-être aurait-il dû évoquer les riches perspectives de recherches dans des collections autrichiennes, allemandes, italiennes, belges et anglaises.

La partie suivante de l'ouvrage résume les résultats des recherches archéologiques sur le site des deux batailles de Mohács (celle de 1526 et de 1687). L'auteur ayant participé aux fouilles décrit d'une manière avertie les différentes théories concernant la localisation des champs de batailles qui ont souvent suscité d'âpres controverses entre les spécialistes du sujet. À la fin de l'ouvrage, Balázs Polgár attire l'attention du lecteur sur les possibilités de revalorisation du patrimoine tangible et spirituel de ces lieux de mémoire dans le sud de la Hongrie. Il précise le concept du patrimoine historique militaire et souligne l'importance d'une régulation juridique des recherches scientifiques sur les anciens champs de bataille. Donnant l'exemple d'une base de données de sites d'anciennes batailles en Angleterre, il recommande la création d'une plateforme nationale informatisée des champs de bataille.

À la fin du livre, nous trouvons une annexe composée de sources historiques inédites en langue hongroise, une bibliographie détaillée et un résumé en anglais qui pourrait être bien utile aux lecteurs ne maîtrisant pas le hongrois. En conclusion, la monographie de Balázs Polgár est une synthèse bien réussie des recherches historiques et archéologiques qui enrichit nos connaissances sur les conflits militaires en Europe orientale à la fin du XVII^e siècle.

Ferenc Tóth

Dan ARBIB (éd.), *Les Méditations métaphysiques, Objections et Réponses de Descartes. Un commentaire*, Paris, Vrin, 2019, 432 p., 13,5 × 21,5 cm.

L'éditeur a réuni seize contributeurs à la pointe des études cartésiennes pour commenter exhaustivement les six *Méditations Métaphysiques* (*Meditatio I^a*, V. Carraud ; *II^a*, J.-L. Marion ; *III^a*, D. Arbib ; *IV^a*, G. Olivo ; *V^a*, O. Dubouclez ; *VI^a*, D. Kambouchner) – y compris les textes liminaires qui les précèdent, l'*Épître dédicatoire* et les deux préfaces (J.-R. Armogathe) et l'*Abrégé* (V. Carraud) –, ainsi que l'intégralité